



Miranda

Revue pluridisciplinaire du monde anglophone /
Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-speaking world

21 | 2020

Modernism and the Obscene

Sophie Chiari (ed), *Ecrire la catastrophe. L'Angleterre à l'épreuve des éléments (XVI^e - XVIII^e siècle)*

Armelle Sabatier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/miranda/29616>

DOI : 10.4000/miranda.29616

ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Référence électronique

Armelle Sabatier, « Sophie Chiari (ed), *Ecrire la catastrophe. L'Angleterre à l'épreuve des éléments (XVI^e - XVIII^e siècle)* », *Miranda* [En ligne], 21 | 2020, mis en ligne le 13 octobre 2020, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/29616> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.29616>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2021.



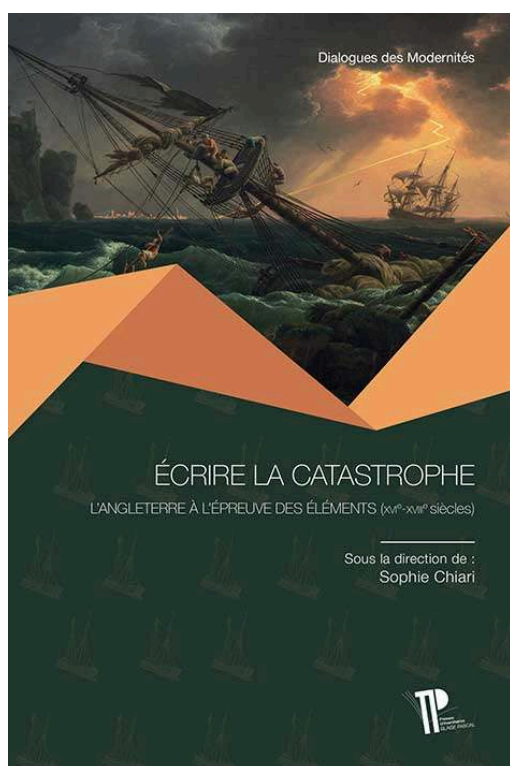
Miranda is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Sophie Chiari (ed), *Ecrire la catastrophe. L'Angleterre à l'épreuve des éléments (XVI^e - XVIII^e siècle)*

Armelle Sabatier

RÉFÉRENCE

Ecrire la catastrophe. L'Angleterre à l'épreuve des éléments (XVI^e - XVIII^e siècle), sous la direction de Sophie Chiari, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2019. ISBN : 9782845168886, 18 euros



- 1 En ces temps de crises multiples, à la fois politiques, récemment sanitaires, et, depuis plusieurs décennies, écologiques, l'ouvrage collectif dirigé par Sophie Chiari, au titre prometteur, constitue une lecture salubre tant pour les spécialistes du monde anglophone que pour des lecteurs, certes moins avertis, mais passionnés par les questions environnementales. Bien que la thématique de ce livre soit axée exclusivement sur l'Angleterre des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, les treize chapitres, toujours d'une grande érudition et précision, demeurent tout de même abordables.
- 2 Cette publication fait suite à l'organisation de deux tables rondes qui se sont tenues lors d'un colloque dont la thématique principale, à savoir les catastrophes naturelles, s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherches plus vaste, Isite Cap 20-25. Dans une introduction très complète sur le sujet abordé dans l'ouvrage, Sophie Chiari rappelle que, depuis très longtemps, l'homme perçoit ce que l'on appelle aujourd'hui « un dérèglement climatique », en particulier au travers des phénomènes naturels que sont, par exemple, les inondations, souvent perçues comme la manifestation de la colère divine. Ainsi, la religion a permis à l'homme d'appréhender et de donner un sens à ces événements, du moins jusqu'au XVII^e siècle. La période choisie dans cet ouvrage, à savoir la première modernité, met en lumière des changements dans la perception des catastrophes naturelles. Alors qu'au XVI^e siècle ces événements soudains sont vécus comme une punition divine, un glissement vers une rationalisation s'opère à partir du XVII^e siècle où les sciences prennent progressivement le relais. L'originalité de cet ouvrage réside également dans l'aire géographique étudiée, l'Angleterre. Sophie Chiari souligne que le sujet de cet ouvrage, loin d'être novateur, demeure un domaine encore peu exploité par la critique, en particulier pour les représentations littéraires des catastrophes naturelles dans l'Angleterre de la première modernité.
- 3 Les deux premières parties de l'ouvrage rassemblent des contributions qui laissent entrevoir, au fil de la lecture, l'évolution progressive de la société anglaise face aux

aléas climatiques. La première partie ancrée dans l'Angleterre Tudor, explore les représentations religieuses au travers de l'analyse détaillée de sermons publiés à la fin du XVI^e siècle. Le troisième chapitre se concentre plutôt sur les emblèmes qui utilisent, en partie, le discours religieux pour condamner les errements des êtres humains. Jean-Jacques Chardin note tout de même que ce support qui fait dialoguer le mot et l'image, dévoile un début de « sécularisation » du discours sur les catastrophes naturelles. Selon lui, la thématique de la punition divine sert à masquer une lecture plus morale et plus politique.

- 4 Les trois chapitres suivants, figurant dans la deuxième partie, explorent le tournant épistémologique, le passage vers une rationalisation qui émergent progressivement à partir du XVII^e siècle. Le chapitre de Margaret Jones-Davies laisse entrevoir les tiraillements de certains auteurs comme Sir Thomas Browne, partagés entre leur foi et la raison humaine. L'exemple de l'arc-en-ciel, que Jean-Jacques Chardin cite également (p.57-58), constitue un exemple frappant. Ce phénomène naturel que nous percevons aujourd'hui par le prisme de la théorie de Newton, était considéré, encore du temps de Shakespeare, comme une création divine lors de l'épisode du Déluge. Les interrogations de Browne sur l'existence de l'arc-en-ciel avant cet épisode biblique traduisent les prémices de ce glissement vers une rationalisation des phénomènes climatiques. Le chapitre suivant prolonge la réflexion sur les soubresauts du climat par le biais de la *Tempête* de Shakespeare. Le chapitre de Mickaël Popelard vient clôturer cette partie en mettant en regard Shakespeare et Bacon tout en abordant le concept d'Anthropocène. La troisième partie se concentre sur un autre aspect de la perception des catastrophes naturelles que certains contemporains de Shakespeare, mais aussi de Daniel Defoe, ont « éprouvé » lors de multiples voyages en mer. Les trois chapitres de cette partie analysent avec brio divers récits de voyage qui nous emmènent vers la Nouvelle-Angleterre, l'Antarctique vue par le capitaine Cook au XVIII^e siècle, en passant par les Bermudes ou la Virginie, des contrées décrites par William Strachey dont le récit aurait influencé un certain Shakespeare pour une de ses dernières pièces, *The Tempest*. Les quatre dernières contributions rassemblées dans la dernière partie, proposent au lecteur un voyage dans l'imaginaire musical et théâtral si riche de l'Angleterre de la première modernité. La plupart de ces contributions sont accompagnées de nombreuses illustrations de grande qualité. Une bibliographie très complète sur le sujet vient clôturer cet ouvrage d'une très belle facture dont l'érudition et le style toujours accessible permettent au lecteur du XXI^e siècle de se poser loin du tourbillon politique et médiatique qui domine les débats sur l'écologie et, peut-être, de repenser son rapport à la nature, le poids de sa responsabilité, mais aussi d'envisager sa propre impuissance face aux catastrophes naturelles.

INDEX

Keywords : drama, emblems, the Flood, sermons, travels

Mots-clés : déluge, emblèmes, récits de voyage, sermons, théâtre

AUTEURS

ARMELLE SABATIER

Maître de conférences

Université Paris 2-Panthéon Assas

arm.saba@free.fr